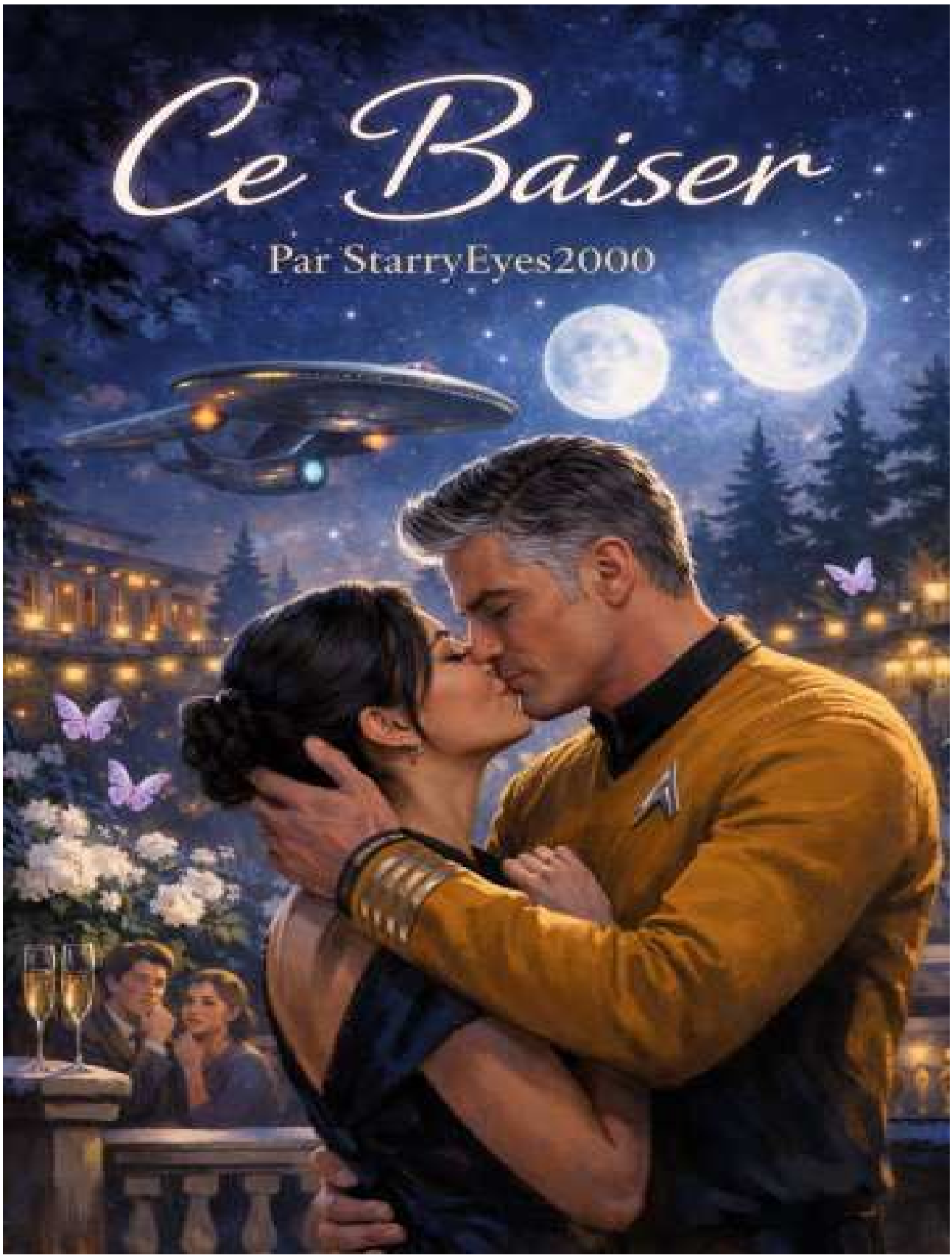

Le Baiser

Par Starry Eyes 2000

Je profite d'une accalmie dans la conversation pour me glisser à l'extérieur, dans le jardin de l'ambassade, où l'air est frais et léger, à l'opposé de la salle de réception surchauffée et bondée. Même ici, de petits groupes épars discutent encore. Les deux pleines lunes tissent une délicate résille argentée au-dessus d'un jardin embaumé de fleurs nocturnes blanches, de pins aux aiguilles vaporeuses et de papillons lilas. Une musique douce flotte dans l'air comme une brise. En d'autres circonstances, l'endroit serait idéalement romantique.

Comme prévu, et avec une ponctualité d'horloge, Chris se retrouve à mes côtés quelques instants plus tard, me tendant un verre d'eau.

— Mal de tête ?

— Oui.

Les bons capitaines de vaisseau sont d'une grande acuité d'observation. Celle de Chris est exceptionnelle : aiguisée, précise comme un laser, habituellement tournée vers le vaisseau, l'équipage et toute situation qu'il doit gérer. Lorsqu'il n'est requis nulle part ailleurs, il la redirige tout entière vers moi. Il m'a fallu du temps pour m'habituer à être l'objet d'une telle attention, mais aujourd'hui je trouve attendrissant qu'il sache toujours où je me trouve et ce que mon corps exprime.

Nous observons en silence le jeu de la lumière et des papillons. C'est un rare moment de solitude, sans autre exigence sur son temps. Puis il se tourne vers moi et soupire.

— Je devrais y retourner.

Je résiste à l'envie de lui lisser les cheveux et me contente de sourire. Il prend ma main dans la sienne et murmure à mon oreille :

— Tu es magnifique.

Puis il m'explique, avec force détails, ce qu'il prévoit pour le reste de la nuit une fois que nous serons téléportés de retour sur le vaisseau. Je rougis. Après un sourire malicieux, il repart à l'intérieur.

Je décide de m'accorder quelques minutes pour reprendre contenance avant de retourner à la réception et à la rafale habituelle de questions. À quoi ça ressemble de servir sur ce vaisseau ? À quoi ça ressemble de servir sous les ordres du capitaine Pike ? Certains, ayant trop bu ou manquant cruellement de tact, ricanent. Trouver l'équilibre entre nos multiples rôles dans la vie de l'autre est un défi. Chris est déterminé à ce que ma carrière ne soit pas éclipsée par la sienne, mais j'ai accepté que cette quête soit vouée à l'échec. Comme tout leader naturel, dès que Christopher Pike entre dans une pièce, il devient le centre de l'attention. Quiconque gravite autour de lui n'est plus que l'officier qui accompagne le capitaine ou un membre de son entourage. Je trouve cela amusant ; lui, beaucoup moins.

En retournant à l'intérieur, je prends une coupe de champagne avant d'être acculée par deux jeunes stagiaires travaillant pour l'ambassadeur. Après avoir livré mes réponses habituelles, bien rodées, aux questions convenues, une interrogation inattendue surgit. Nous ne cachons pas notre relation, mais nous ne l'affichons pas non plus ; fatiguée et prise au dépourvu, je réponds sans réfléchir, au lieu d'éluder.

— Quand ai-je su que c'était lui ? La première fois qu'il m'a embrassée. Il n'existe vraiment pas de mots pour décrire cela ; c'était la plus merveilleuse expression d'affection. Pleine de chaleur et de tendresse. Encore aujourd'hui, ce baiser, quel que soit mon état d'esprit, sèche mes larmes, appelle un sourire et me coupe les jambes. Il est long, appuyé, passionné sans jamais être exigeant, et me laisse désirée — et, plus que tout, chérie.

Les deux stagiaires rougissent à présent, balayant la salle du regard à la recherche de Chris. Il remarque leur attention, puis incline la tête et nous adresse un sourire. Un vrai sourire, fossettes comprises. Elles s'éloignent en gesticulant et en chuchotant. D'ici la fin de la semaine, les rumeurs au sujet du capitaine Pike auront encore gagné du terrain. Et j'aurai quelques explications à donner — mais d'abord, je l'espère, ce baiser.

F I N